

Manifestation nationale de soutien à la Boillat le 10 juin 2006

Nicolas Wullemin

Chers collègues, chers amis,

Lorsque nous nous sommes remis en grève, le 25 janvier dernier, aurions-nous pu un seul instant imaginer qu'aujourd'hui, 137 jours après, nous en serions toujours à mener un tel combat, à être toujours engagés dans une lutte aussi longue. Et la direction de Swissmetal, j'imagine, pas non plus.

Car notre lutte n'est pas terminée, et notre grève qui pour le moment n'est que suspendue, parce que nous sommes toujours en médiation, pourrait bien continuer si telle était la volonté des ouvrières et ouvriers de la Boillat.

Aujourd'hui, après bientôt 5 mois depuis le début de la reprise de notre conflit qui nous oppose à notre direction, nous n'avons toujours rien obtenu de nos revendications. Ni les jours de grève, ni la médiation, ni le formidable soutien de vous tous, ne nous ont à ce jour permis d'entrevoir une solution dans la résolution de ce dernier.

Je tiens à témoigner, à ce jour, de l'extraordinaire et exemplaire engagement du personnel de la Boillat, pour notre juste combat. Votre appui inconditionnel et votre adhésion à notre cause nous engage et nous encourage à continuer ce dernier. Nous devons tous ensemble, malgré la fatigue, la lassitude, l'incertitude, le sentiment d'un avenir sans espoir, continuer à nous battre dans la même unité et la même solidarité, car notre lutte, loin s'en faut, n'est pas encore perdue.

A ce jour, la situation de Swissmetal est très préoccupante. L'orgueil et l'intransigeance de son CEO, la totale incompétence en matière industrielle de la direction et du conseil d'administration, notre formidable volonté de résistance et notre refus à céder la moindre concession à la politique de démantèlement de ces derniers, ont amené le groupe au bord du gouffre. La nécessité de refinancer ce dernier en est la preuve. Le CEO et le conseil d'administration travaillent toujours à la fermeture de notre entreprise. La façon dont a été organisée la reprise du travail ne laisse plus planer aucun doute à ce sujet. Par la volonté de ces personnes et l'incompétence de l'encadrement que ces dernières ont mise en place, la Boillat est aujourd'hui à l'agonie et n'offre plus aucune perspective de survie. Toutes les décisions prises actuellement sur le site contribuent à la mort certaine de ce dernier. Le manque de matière première, la non remise en marche des principales installations de production « fonderie et presses » les cassures dans la chaîne de production par la nécessité de devoir arrêter certaines machines par manque de ravitaillement dans les ateliers de finition, la décision de faire fabriquer à Dornach ou en Allemagne un très grand nombre de produits spécifiques à la Boillat dont tous les profilés et notre plus grande spécialité pour la fabrication des articles d'écriture avec en projection le transfert de machines pour suivre ces derniers. Ajoutons à cela, le manque de personnel suite aux licenciements, le non réengagement de cadres compétents, les pressions de tout genre et le harcèlement journalier que subit le personnel.

Force est de constater et cela est la triste réalité, qu'il est impossible de faire fonctionner notre entreprise à 100% dans ces conditions et si Boillat ne fonctionne pas à 100% de ses capacités

Swissmetal dans son entier sera condamnée à mourir à plus ou moins long terme. Mais soyez-en tous convaincus cela est la dernière préoccupation de ses dirigeants.

La pérennité et l'avenir de notre entreprise se joueront à n'en pas douter ces prochaines semaines. Là où les prochaines séances de médiation seront déterminantes. Des décisions devront être prise rapidement, car ces séances ne pourront pas se prolonger indéfiniment. La capacité de réflexion, le répondant et la volonté du personnel dans la poursuite de notre lutte seront déterminantes. L'engagement inconditionnel et dans la transparence du syndicat à nos côtés devra se faire impérativement.

Seul un changement de stratégie, une stricte application assortie de véritables garanties du protocole d'accord et sous la conduite d'un autre CEO dans le cadre de Swissmetal, ou une totale indépendance de l'usine de Reconvilier en dehors de cette dernière peuvent encore être négociées.

La disparition programmée de l'usine de Reconvilier porterait un coup fatal à bon nombre de nos fidèles clients et engendrerait la disparition de milliers d'emplois dont les conséquences humaines sont encore indéfinissables.

Comme l'on fait nos voisins français, lorsqu'il s'est agi de barrer la route de la présidence à un de leur candidat, j'en appelle au rassemblement de toutes les forces, toutes les travailleuses et tous les travailleurs car notre combat est aussi le votre, tous les partis politique et les plus hautes instances de ce pays, toutes les associations, bref vous tous, afin que nous aussi puissions barrer la route à ce qu'il convient toujours d'appeler des pilleurs et destructeurs d'entreprise.

Pour le maintien et le développement de notre industrie, pour nos régions et les générations futures, pour le droit et la dignité de toutes les personnes, pour que vive la Boillat, solidairement, dans la plus grande unité battons-nous.

Grâce à votre à votre présence et le magnifique soutien de tous nous gagnerons.

Merci à tous.